

PRODUCTIVITE ET COMPETITIVITE

L'objectif principal de l'entreprise est la réalisation de profit. Cela passe par la combinaison de facteurs de production dont l'efficacité se mesure par la productivité. On peut définir la productivité comme un rapport entre une production et les facteurs mis en œuvre pour la réaliser : facteur travail et capital. Sur les marchés de l'offre de biens et services, les entreprises se confrontent les unes aux autres où la productivité apparaît comme un vecteur de compétitivité. La compétitivité est la capacité de l'entreprise à affronter grâce à son potentiel, la concurrence sans subir de handicap. Toute fois la productivité a ses limites. Alors nous pouvons nous demander sur quelles autres composantes de la compétitivité l'entreprise peut compter pour garantir sa pérennité ?

Nous verrons dans un premier temps que la productivité est un des facteurs de compétitivité, qu'elle se traduit par un avantage concurrentiel pour l'entreprise et qu'elle dégage de la valeur ajoutée qu'il faut ensuite redistribuer. Dans un deuxième temps nous verrons les autres composantes de la compétitivité ainsi que ses contraintes.

D) Comment la productivité se traduit-elle par un avantage concurrentiel ?

La productivité est un des moteurs de la stratégie de compétitivité.

1. Les sources de la productivité gagent de la compétitivité.

Optimisation et combinaison des facteurs capital et travail.

Les objectifs principaux de la productivité :

- La réduction des coûts : qui se traduit par une amélioration de la compétitivité commerciale due à une marge plus importante.

Par exemple : La nouvelle législation Européenne sur la fabrication du chocolat, qui permet de remplacer le beurre de cacao (matière première) par une matière grasse végétale à hauteur de 5% maximum du produit.

Cela revient à une baisse de 90% de la facture de beurre de cacao. Le fabricant de chocolat réalise des économies d'échelle, il est plus compétitif et il parvient à un taux de couverture du marché plus élevé grâce à la baisse du prix de son chocolat.

De même, la production en grande série c'est à dire la standardisation, rend les produits accessibles à un plus grand nombre d'utilisateurs suite à la baisse des coûts qui engendre la baisse des prix. L'entreprise est également plus compétitive.

- La technicité des équipements : par la mécanisation, la robotisation qui permettent de gagner du temps à la fabrication d'un produit. L'entreprise est plus compétitive techniquement grâce à une meilleure productivité.

- Les compétences humaines à travers la qualification du personnel : par la formation continue des salariés, par des stages de perfectionnement aux nouvelles technologies.

Le surplus de richesse dégagée par les gains de productivité pose le problème de la répartition de la valeur ajoutée.

2. La répartition de la valeur ajoutée.

- Les salariés au travers des charges sociales et de leur salaire.

Le salaire peut être une source de motivation à l'activité de l'entreprise.

Par exemple : l'OST de Taylor avec le salaire à la pièce directement lié à la rentabilité du travail effectué.

De plus, le développement de l'épargne salariale de nos jours, par les plans d'épargne entreprise (PEE) engage les salariés dans la compétitivité de l'entreprise.

- Les actionnaires : la valorisation de la rémunération des actions entraîne une hausse des apports de capitaux et donc une plus grande solvabilité de l'entreprise. Ainsi les banques sont plus confiantes et n'hésitent pas à financer les nouveaux investissements de productivité (robotisation, automatisation) nécessaires au maintien de l'avantage concurrentiel de l'entreprise.

- L'entreprise elle-même par l'autofinancement : c'est à dire l'utilisation des bénéfices non distribués afin de financer ses investissements et son exploitation à moindre coût.

De plus l'autofinancement permet d'augmenter les capitaux propres et la capacité d'emprunts de l'entreprise.

- L'Etat à qui l'entreprise verse des impôts et taxes, met à sa disposition des infrastructures et services publics.

L'OST (l'Organisation Scientifique du Travail) a influencé presque tout au long du XXème siècle le fonctionnement des entreprises par la recherche d'une productivité maximale. A l'époque cela se traduisait par la division et la parcellisation des tâches.

Sur le long terme des conséquences négatives sont apparues : Absentéisme, démotivation des salariés, défaut de fabrication qui ont entraîné la baisse des gains de productivité.

II) Une nouvelle approche de la compétitivité.

De la compétitivité prix à la compétitivité hors prix. La stratégie de compétitivité de l'entreprise ne repose pas uniquement sur un objectif de productivité mais sur d'autres éléments : la flexibilité, la qualité, l'innovation. On a vu se développer un nouveau modèle d'organisation de l'entreprise.

1. Les autres composantes de la compétitivité.

- L'évolution de la demande a conduit les entreprises à une plus grande flexibilité de leur appareil productif, passant par une nouvelle organisation du travail.

- Il s'agit des ateliers flexibles qui sont des groupes de postes de travail reliés par des systèmes automatisés contrôlés par ordinateurs permettant de répondre facilement aux modifications de la demande.

C'est le Juste A Temps (JAT) grâce à *la méthode des flux tendus* dont l'objectif est la baisse des coûts de stockage, la satisfaction d'une demande précise et la réalisation de ventes certaines.

- Une nouvelle organisation du travail grâce à des groupes <<semi-autonomes>>. Les salariés répartissent librement le travail et le contrôle de la production. Ils sont autonomes et responsables de leurs résultats. L'expérience d'Elton MAYO a mis en évidence le rôle des motivations et des comportements de groupes sur la productivité.

- De plus en plus appréciée du marché, la qualité est devenue un facteur clé de succès. La stratégie doit porter sur le niveau de qualité mais aussi sur sa régularité (qualité constante de tous les articles) et sur sa progression au cours du temps. 5 zéros olympiques : Zéro rebut, Zéro panne de l'appareil productif.

Le pain en est l'exemple parfait : Au départ produit banalisé, il devient maintenant un produit élaboré grâce à des normes de qualité développées par les fabricants de farines.

La certification ISO regroupe les différentes associations nationales. En France c'est l'AFNOR. Par exemple, la norme ISO 9001 juge la conception des produits, la recherche et développement jusqu'au service après vente.

- L'innovation est un moteur de compétitivité gage d'un monopole. Elle correspond à l'aptitude à introduire des nouveautés économiques sur un marché.

Par exemple, SAMSUNG entreprise coréenne avait une politique de suiveur par rapport à l'entreprise japonaise SONY. Maintenant, la firme mise sur l'innovation ciblant le haut de gamme avec des prix élevés et des fortes marges.

L'entreprise dans sa recherche de compétitivité doit prendre en compte un certain nombre de contraintes environnementales, juridiques et sociales.

2. Les contraintes.

- Les contraintes de coût : La compétitivité coûte chère, les dépenses de recherche et développement, de dépôt de brevets et de normalisation ne garantissent pas le succès du produit auprès des consommateurs.

- Les contraintes environnementales : Les dangers de pollutions extrêmes impliquent de rappeler aux dirigeants qu'ils sont directement concernés par ces problèmes.

Par exemple, il est possible de mettre en place l'établissement de chartes. Monoprix crée une charte de l'environnement récompensée par l'ACFCS et le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement.

- Les contraintes législatives : Par le respect des conditions de travail, des horaires (*par exemple les 35 heures*) et des conditions sanitaires.

- Les contraintes sociales : La productivité à tout prix engendre des tensions au sein de l'entreprise. L'absentéisme se fait ressentir et bientôt des mouvements de grève se mettent en place.

Conclusion

La productivité, qui consiste à combiner différents facteurs de production (Capital et travail) en choisissant la meilleure combinaison possible pour réaliser du profit a longtemps servi de référence en terme d'avantage concurrentiel. Le surplus de richesse dégagée par les gains de productivité pose le problème de la répartition de la valeur ajoutée. Les faiblesses de productivité à tout prix et ses incidences économiques, sociales et environnementales ont poussé les entreprises à adopter une nouvelle approche concurrentielle : la compétitivité hors prix impliquant une restructuration profonde de l'entreprise. L'objectif principal de l'entreprise est bien de faire du profit. Mais elle doit aujourd'hui tenir compte de sa responsabilité sociétale.